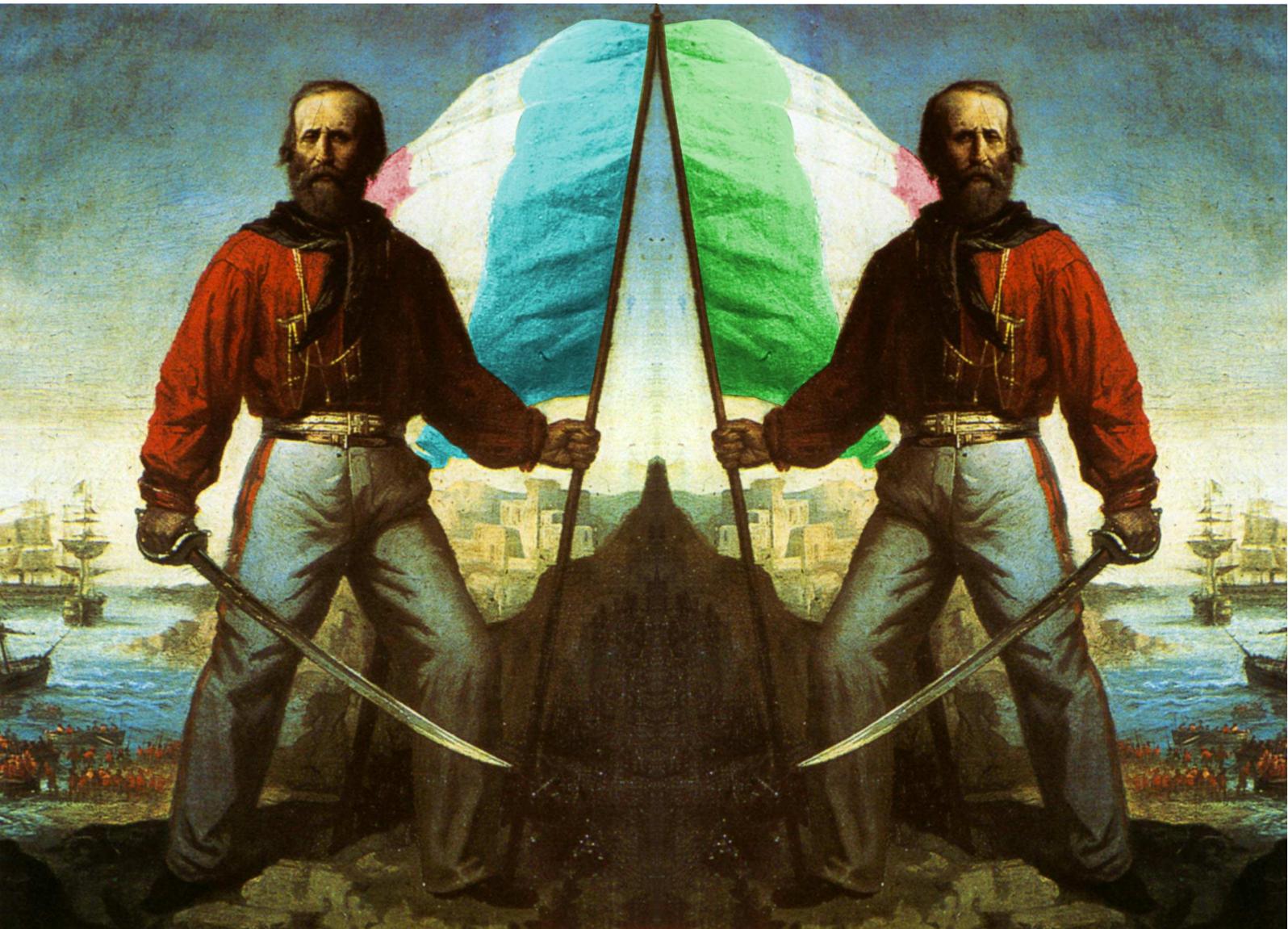


Dans le cadre des *Conférences sous le Chêne*

Garibaldi

par Valfrido-Roland Piredda-Galliani (dit Valfrid)



Jeudi 9 octobre 2014 à 19h

au Théâtre du Chêne Noir

8 bis, rue Sainte Catherine - 84000 Avignon

.Contact : Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / a.lisoie@chenenoir.fr

« Entre la thèse du héros profane et l'antithèse de l'aventurier éclairé, je tenterai la synthèse d'un destin humain, trop humain... avec l'aide de Nietzsche. Car le mythique « surhomme » Giuseppe GARIBALDI est à l'Italie enfin réunie l'équivalent d'une Jeanne d'Arc... laïque et plutôt machiste.

Son épopée *miraculeuse* (sic !), antisystème, populaire et sociale, sut, dans le plus grand danger, encourager le patriotisme, défaire l'envahisseur et, enfin, donner le pouvoir à un roi habile et opportuniste... car « Dieu le veut ! ».

Par ailleurs, né français et mort italien, on l'appelle aussi le « héros de deux Mondes » : car sa gloire a pris envol dans le Nouveau comme un *libertador* que Max Gallo (et tant d'autres) n'hésite pas à confronter aujourd'hui à Che Guevara : « Comparer les deux hommes, c'est donner à l'enfant de Nice sa vraie dimension. Dépoussiérer sa statue ». De cette période il gardera l'habillement... Revenu « sauver aussi l'Ancien Monde », Georges Sand le voit en apôtre laïque : « Voyez si sa parole ne ressemble pas à celle des premiers chrétiens ! ».

Et il se sert autant de l'épée que du verbe... Général *autodidacte* mais le plus souvent victorieux, à la tête de ses « chemises rouges », il est aussi bien l'ami, et parfois le confident, de tant d'écrivains italiens et surtout français: Alexandre Dumas, Victor Hugo, Georges Sand, Zola...

Vainqueur en Italie du Nord, puis du Sud avec l'expédition des Mille, il alterne l'action dans la Péninsule et la méditation studieuse et laborieuse dans l'île de Caprera... achetée avec ses gains d'entrepreneur à New York.

Lincoln le voudrait comme général dans son combat anti-esclavagiste pendant la *Guerre de Sécession*... mais il combat déjà à Aspromonte où il est blessé et fait prisonnier par les troupes d'un roi auquel, lui le républicain, a donné la couronne d'Italie.

Enfin, pour Victor Hugo, Garibaldi sera « le seul général victorieux contre les prussiens », au moment de la débâcle française de 1870... combattant, avec ses deux fils et son chef d'état-major (un médecin avignonnais!), afin de sauver la Nation qui a « frauduleusement annexé » sa Nice ; car il n'est pas rancunier. Et si la Commune le veut comme son commandant en Chef, son sens des réalités lui fait habilement décliner une tâche de trop : en effet, ce *surhomme* est toujours « trop humain » pour se laisser immoler sans raison !

Lors de ma conférence - *en bordant pour mieux avancer dans la compréhension de l'héritage garibaldien et surmonter les vents contraires issus des historiographies dominantes, partisans et/ou dogmatiques* - j'épouse des thèses « de gauche » ou « de droite » dans le seul dessein de comprendre comment aller de l'avant pour atteindre le port espéré : celui de la compréhension du « personnage Garibaldi ».

La *raison* est mon unique boussole, guidé par ces lumières garibaldiennes qui, venant du passé, peuvent nous éclairer sur des écueils présents et futurs. »



Garibaldi en 1866 :
le combattant à la barbe rousse
et au poncho de la pampa

Giuseppe Garibaldi né **Joseph Garibaldi** le 4 juillet 1807 à Nice (Empire français) et mort à Caprera (Royaume d'Italie) le 2 juin 1882, est un général, homme politique et patriote italien. Il est considéré, avec Camillo Cavour, Victor-Emmanuel II et Giuseppe Mazzini, comme l'un des « pères de la patrie » italienne.

Garibaldi est un personnage fondamental du *Risorgimento* italien, pour avoir personnellement conduit et combattu dans un grand nombre de campagnes militaires qui ont permis la constitution de l'Italie unifiée.

Il est surnommé le « Héros des Deux Mondes » en raison des entreprises militaires qu'il a réalisées aussi bien en Amérique du Sud qu'en Europe, ce qui lui a valu une notoriété considérable aussi bien en Italie qu'à l'étranger. Celle-ci est due à la couverture médiatique internationale exceptionnelle dont il a bénéficié pour l'époque, et qui a relaté, parfois avec romantisme, son épopée.

Garibaldi est, à l'époque, un mythe qui connaît aussi des détracteurs : le milieu réactionnaire et clérical, anti-républicain et anti-socialiste



Valfrido-Roland Piredda-Galliani (dit Valfrid)

... par lui-même

D'origines italo-françaises (et corses !), je suis arrivé à Avignon pour la première fois en 1964 où j'ai eu l'avantage de rencontrer personnellement Jean Vilar. Passionné de théâtre et d'histoire, je suis revenu très fréquemment dans la Cité des Papes, pour m'y établir de manière stable, dès que j'ai pris ma retraite.

Mis au monde par une artiste peintre, j'aime les couleurs de la vie et ma vision de *l'au-delà* reste dans un flou artistique : baptisé et catéché par des pères jésuites, endoctriné et cultivé par des maîtres athées, je suis devenu *déiste voltairien*, croyant que « toute horloge nécessite son Horloger ».

Fils d'un médecin, maçon et antifasciste, je suis né à Gênes en 1944 pendant le canonage effectué par ceux mêmes qui venaient nous libérer : cela me conforte dans l'idée « qu'il n'y a pas de Bien sans Mal ».

Reçu deux fois docteur universitaire (en sciences politiques à Gênes, en droit à Paris-Sud), je suis assoiffé de nouvelles connaissances et je prétends *être l'ignorant candide* de tant de choses, surtout en écoutant tant d'ignorants se prétendre docteurs en toute chose !

Ingénieur diplômé par l'Etat en informatique (au CNAM de Paris), je n'ai pas d'autres certitudes scientifiques que celles vérifiées... et jusqu'à preuve du contraire.

Antidogmatique, tolérant et pragmatique par mon expérience professionnelle vécue dans plusieurs entreprises privées ou publiques aux cultures idéologiques très différentes, travaillant et voyageant dans quatre continents, j'ai terminé mon cursus en France, avec le grade de professeur des universités... mais je suis encore conférencier, chercheur universitaire et enseignant bénévole.

[I N F O R M A T I O N S P R A T I Q U E S]

Conférence sous le Chêne **Garibaldi**

au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)

Judi 9 octobre 2014 à 19h

TARIFS de 8 à 12€

LOCATIONS

Par téléphone : 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

En ligne : www.chenenoir.fr

Sur place aux bureaux administratifs Place de la Bulle à Avignon
du mardi au vendredi de 14h à 18h

Contact presse : Aurélia LISOIE

Tél. : 04 90 86 74 84 – Email : a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

Adm : 04 90 86 58 11 / Fax : 04 90 85 82 05

Toute la saison d'Hiver : www.chenenoir.fr